La démarche diagnostique Des Troubles Spécifiques des Apprentissages

Journées des DYS 2015 AUXERRE



Sophie SALTARELLI, Présidente Orthophoniste Equipe Ressource 21

DES DYS aux TSA....?

« Si les troubles du développement ne sont pas rares, Rares sont ceux qui les connaissent bien »

Fédération Nationale des Réseaux de Santé Troubles des Apprentissages

Entre réalité Clinique et Evolution Théorique

Problématique troubles du langage et apprentissages (TLA)

- Effectif scolaire en Bourgogne (premier et second degré) Insee 2013
- □ 275.000 élèves

	N total d'élèves	N d'élèves en établissements spécialisés
Enseignement primaire	150000	1460
Enseignement secondaire	125000	2960

Troubles des apprentissages estimés:

5 à 10% (13.000 à 27.000)....

Les TSA, vus séparément....

Dyslexies /dysorthographies (lecture, écriture)

Dysphasies (langage oral)

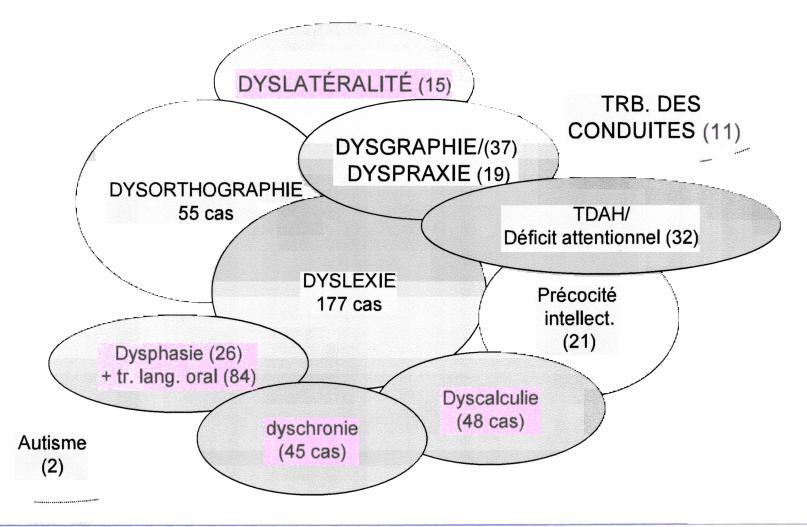
Dyscalculies (numération, arithmétiques)

TDAH (attention, concentration)

Dyspraxies (geste, coordination)

MAIS.....

Notion de comorbidité



Inventaire des diagnostics posés chez 209 patients de 7 à 15 ans reçus successivement à une consultation spécialisée de troubles d'apprentissage

DSM 5, évolution de la classification internationale

Trouble de la communication

Troubles moteurs

Dont Trouble des Acquisitions et des Coordinations (TAC)

Troubles Spécifiques des Apprentissages

- Lecture
- Expression écrite
- Calcul

... Au DSM 5 : Une multiplicité des troubles

Toujours 4 critères:

- A. Critère majeur « clé » des TSA : la persistance depuis au moins six mois d'un des 6 symptômes des TSA en dépit d'une prise en charge individualisée et d'une adaptation pédagogique ciblée :
 - 1- lecture de mots inexacte, lente ou laborieuse
 - 2- difficulté à comprendre la signification de ce qui est lu (même si lu correctement)
 - 3- difficultés d'orthographe (spelling)
 - 4- difficultés dans l'expression écrite (p.e. erreurs de ponctuation ou grammaticales, manque de clarté de l'expression des idées)
 - 5- difficulté à maîtriser le sens des nombres, les faits numériques, ou le calcul
 - 6- difficulté dans le raisonnement mathématique

B. Significativement en-dessous de ceux attendus pour l'âge et interfère significativement avec les performances académiques ou les occupations.

- C. L'âge auquel se manifestent les TSA peut être variable, le plus souvent à l'école primaire mais les TSA peuvent ne se manifester pleinement qu' à l'adolescence.
- « Commence durant les années d'école mais peut n'être manifeste que dès lors que les demandes excèdent les capacités limitées de l'individu. »

D Pas mieux expliqué par :

- •Troubles mentaux, troubles sensoriels, troubles neurologiques.
- •Conditions environnementales : troubles psychologiques, manque d'instruction, méconnaissance du langage qui doit s'être améliorée avant de poser le diagnostic de TSA.

Le DSM 5 supprime la notion (défendue par les DSM précédents) de nécessité d'une « différence » entre le QI élevé ou normal contrastant avec les difficultés dans les tâches scolaires.

Nécessité de spécifier :

□ Le type de difficulté :

- En lecture (efficacité en lecture de mots, débit ou fluence de lecture, compréhension de la lecture)
- En écriture (?? / orthographe, utilisation de la grammaire et de la ponctuation, clarté et organisation d'un texte)
- En mathématiques (sens du nombre, mémorisation des faits arithmétiques, calcul, raisonnement mathématique)
- Nécessité de spécifier toutes les atteintes retrouvées dans chaque sphère
- □ Niveau de sévérité

Intérêts

- Nécessité de prendre en compte l' « ensemble des troubles des apprentissages » dans leur multiplicité avec une « identification précise des difficultés » à l'origine des difficultés d'apprentissage existant au moment de l'évaluation
 - quitter « l'étiquetage » : (Dyslexie, Dyscalculie, etc.) a pour but d'éviter un risque de « simplification » et de passer à côté de certains troubles ou ne pas les rechercher
 - Diminuer la confusion des parents ou enseignants lorsque de nouvelles difficultés sont découvertes au cours du cursus scolaire
- Suppression de la notion de différence entre QI élevé ou normal contrastant avec les difficultés dans les tâches scolaires (nécessité toutefois d'une absence de DI)

LIRE

Lal ut tev er slar éu s sit e

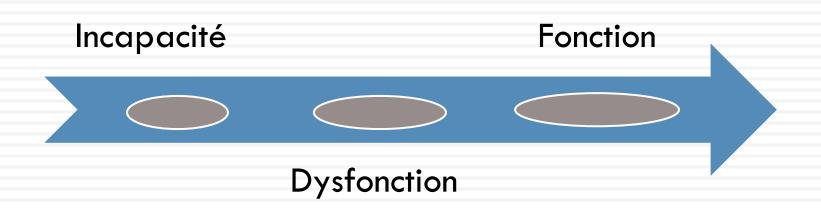
A l ar e nt ré ed esc las ses, jes aut ai sdej oi ea vecl es ga rço nse tlesf il lesd uqu art ier, d és ir eux de co mm encerl es co ursq uico mb ler a ien tmo nes pritc urie ux.

Am es ur equ el' an né eav anç ait, le scou rs dev inr entp lusdi f fic ilese tuns ent im entdener vos it é etde p r é occ upat io ncom me nçaàm' e nv a hi r.

COMPTER....

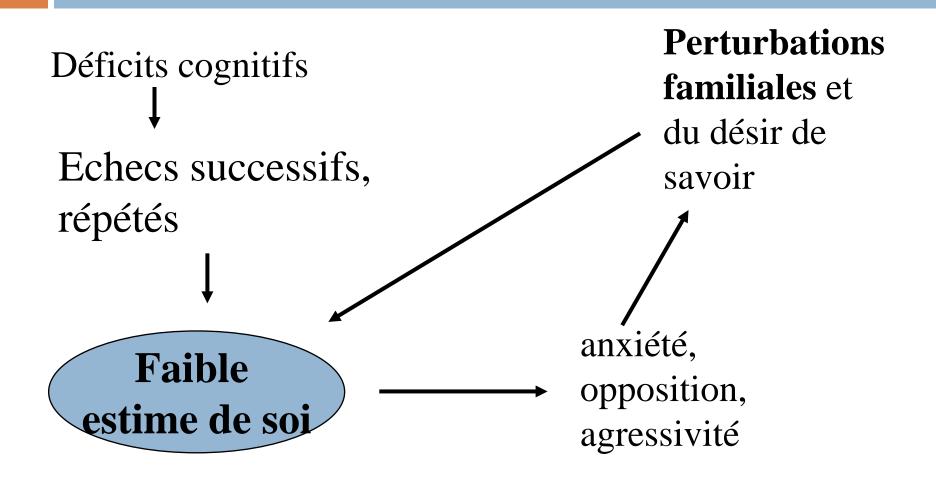
$$XXXIA \times AI + CXXII = \dot{s}\dot{s}$$

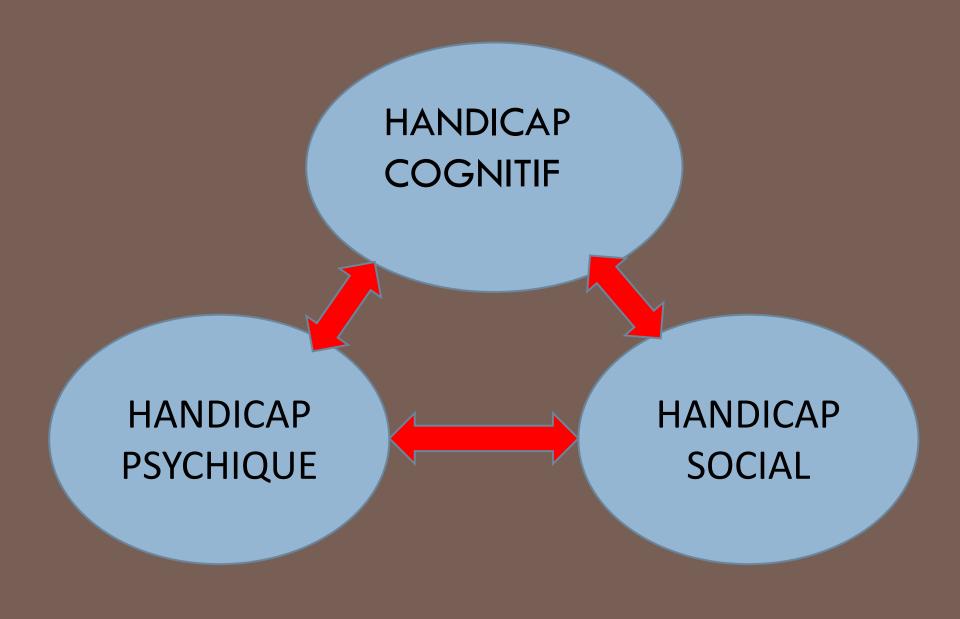
Troubles des apprentissages : Entre médical et rééducatif



La question de l'automatisation et de la double tâche La nécessité d'une DEMARCHE DIFFERENTIELLE

Les répercussions psycho affectives : dissocier primaires de secondaire





Combinaisons possibles!!

Une approche multidisciplinaire

- Modèle global : pas de modèle explicatif exclusif (« tout psy » vs « tout cognitif »).
- Interaction entre les capacités d'apprentissage et la motivation, les « blocages » psychologiques.
- La démarche diagnostique doit impérativement prendre en compte une pluralité de champ de compétence.

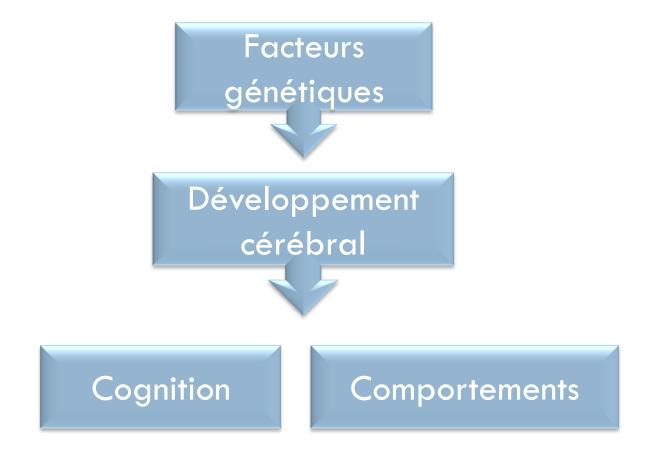
Quelles conséquences sur le parcours diagnostique?

Bien souvent...

- Mon fils fait tjs pipi au lit
- Ma fille ne peut s'endormir, fait des cauchemars
- J'ai été convoquée par la maitresse, mon fils est violent avec ses camarades
- □ II (ou elle) n'arrive pas à se concentrer
- Depuis le déménagement, cela ne va plus
- Docteur, il y des problèmes à l'école , la maitresse voudrait une ordonnance pour un bilan orthophonique ..

Le médecin doit jouer un rôle dans le diagnostic positif et différentiel

Une démarche en 4 étapes



Quelle que soit l'approche conceptuelle, être rigoureux quant au niveau d'analyse considéré, pour ne pas amalgamer, cause et conséquence, origine et symptômes : exemple de la phonologie.

1. Eliminer une origine sensorielle, neurologique, médicale

REPÉRAGE/DÉPISTAGE:

MÉDECIN GÉNÉRALISTE, PÉDIATRE, MÉDECIN DE PMI, MÉDECIN SCOLAIRE

ORL, Ophtalmologiste, Orthoptiste (oculomotricité et neurovision)
Si nécessaire : avis en Neuropédiatrie, en Médecine Physique et de Réadaptation

Diagnostics différentiels

- Causes ORL?
- Causes visuelles?
- Syndromes épileptiques?
- Pathologies neurologiques acquises ou congénitales?
- Causes génétiques?
- Troubles psychiatriques?
- Carences psycho-affectives et les troubles de la relation?

Bilans complémentaires

Bilan ORL

- Doute sur la qualité de l'audition
- Otites à répétition
- Troubles acquisition du langage oral

Bilan OPH et Orthoptique

- Mauvaise position pour lire
- Difficultés pour lire de loin ou de près
- Baisse de l'acuité visuelle
- Qualité des fixations, des saccades oculaires de poursuite, problème attention ou de repérage visuel

2. Evaluer le fonctionnement et les répercussions fonctionnelles

INVESTIGATION DIAGNOSTIQUE: INSTRUMENTALE ET PSYCHOLOGIQUE

Ergothérapeute

(habilité gestuelle, graphisme, autonomie scolaire et vie quotidienne)

Orthophoniste

(déglutition, communication, langage oral et écrit, logique)

Kinésithérapeute

(posture, vestibulaire et visuel, alternance, sensori-neuromotricité)

Psychologue et Psychiatre

(efficience intellectuelle, habiletés sociales, affects, personnalité, humeur)

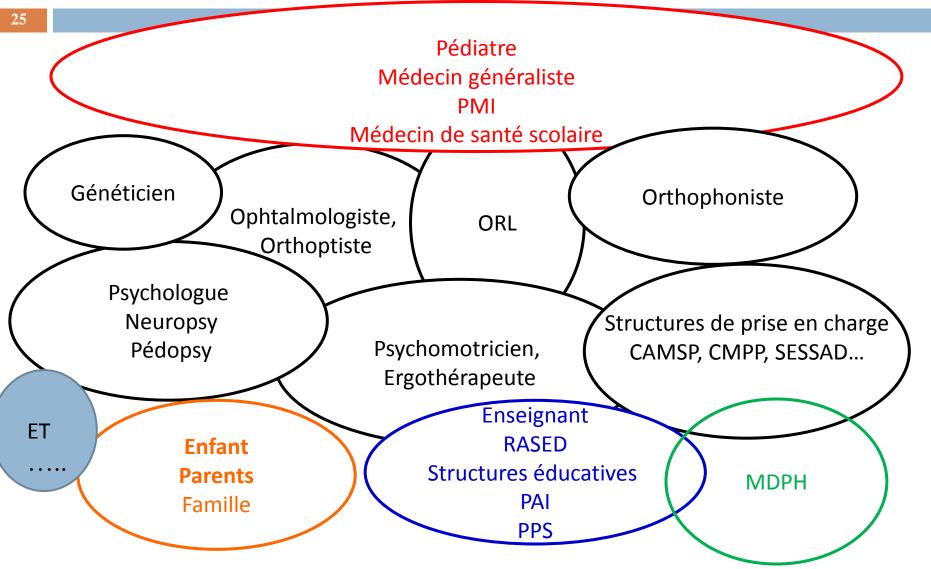
Neuropsychologue

(efficience intellectuelle, stratégie, raisonnement/organisation, attention/concentration, mémoire)

Psychomotricien

(investissement et expression corporels, relation à soi et à l'autre)

Travail multidisciplinaire



3.Coordonner les évaluations, établir des regards croisés

DIAGNOSTIC PLURIDISCIPLINAIRE ET EVALUATION DES BESOINS

Retards ou difficultés, troubles spécifiques des apprentissages (dysphasie, dyslexie, dysorthographie, dyscalculie, dyspraxie, TDAH), trouble du spectre autistique, trouble psychiatrique, déficience intellectuelle, Haut Potentiel.

4. Prioriser les interventions, accompagner la prise en charge en lien avec la scolarité

PROJET THERAPEUTIQUE, PRISE EN CHARGE

Thérapeutique

(médicamenteuse, accompagnement psychologique, rééducations)

Pédagogique (adaptations scolaires)

Rôle dans la coordination

Constat:

- Multiplicité des intervenants
- (Galères ») des parcours diagnostic et de soins pour les enfants et leurs familles
- Retards à la prise en charge

Coordination

- avec les rééducateurs
- avec l'école (médecin Educan la MDPH
- Réseaux
- Centre de Référence des Troubles du Lagrantissages (CRTLA)

Comment?

De la transmission d'information à l'art de la coordination

Mais par QUI?

Niveau 1

Acteurs de proximité : scolaires, PMI, libéraux, CAMSP, CMPP

Niveau 2

Réseaux de santé: un appui à la coordination du niveau 1

Médecins spécialistes ...

Expertise avec plateau technique hospitalier

Niveau 3

Merci de votre attention